



Parler à travers le silence

**La voix des enfants qui vivent avec un parent militaire atteint d'une
blessure de stress opérationnel**

Une trousse d'outils pour documentaire

Parler à travers le silence

La voix des enfants qui vivent avec un parent militaire atteint d'une blessure de stress opérationnel

En octobre 2011, nous avons organisé un groupe de travail constitué d'anciens combattants, d'une psychiatre, d'une art-thérapeute ainsi que d'une équipe de tournage pour un documentaire qui permettra aux Canadiens de mieux comprendre les expériences individuelles, familiales et communautaires des personnes vivant avec une blessure de stress opérationnel (BSO). Le groupe a depuis décidé de mettre en valeur la voix des enfants qui sont profondément touchés par l'expérience de leurs parents souffrant d'une BSO. Ensemble, nous avons pris l'engagement de produire un documentaire qui servira également de forum où les participants pourront s'exprimer, s'engager dans un processus de guérison et venir en aide à d'autres personnes dans l'armée, dans leurs quartiers, dans leurs écoles, au sein de leurs familles et leurs cercles d'amis.

Notre recherche a révélé qu'un certain nombre de jeunes et d'enfants adultes d'anciens combattants se retranchent derrière un mur de silence. La plupart des enfants de familles militaires éprouvent des sentiments de honte et de confusion par rapport à la BSO. La stigmatisation est si profonde, une partie intégrante d'eux-mêmes, qu'ils répriment leurs émotions et ils ne partagent pas les expériences vécues avec leurs amis. De plus, ils parlent rarement de la réalité quotidienne de la BSO au sein même de leurs familles.

Après avoir travaillé avec la famille Leconte pendant un certain nombre de mois, nous avons récemment filmé les sœurs adolescentes, Jessica (18 ans) et Patricia (15 ans), ainsi que leur père Louis Leconte, ancien combattant. Louis a servi en Érythrée, en Afghanistan et en Haïti. Leur participation au tournage témoigne de leur force et de leur courage. Les deux sœurs admettent qu'elles n'ont pas discuté entre elles ou avec leurs amis des répercussions de la BSO de leur père. Patricia nous a dit au cours de notre recherche :

« Quelques-uns de mes amis le savent, mais ils ne comprennent tout simplement pas. Je ne veux pas qu'ils pensent que mon père est quelqu'un de mauvais. Ce n'est pas de sa faute. Ce n'est pas son intention de nous faire de la peine. »

Les deux jeunes femmes reconnaissent que leur père a des sautes d'humeur et peut être instable. Il est évident lors de cet entretien que nous avons filmé que les jeunes femmes ont de l'empathie pour les difficultés de leur père. Lorsqu'on les interroge sur ce qui les a poussées à participer à ce documentaire, Jessica nous dit :

« Pour que d'autres personnes sachent que c'est correct d'en parler... qu'ils ne sont pas seuls, parce que vous savez, parfois, vous pensez être seule à vivre cela, mais il y en a d'autres, vous ne le savez tout simplement pas. »

Patricia ajoute :

« Oui, parce que les gens n'en parlent pas; peut-être qu'il y a quelqu'un qui demeure sur la même rue que toi et qui vit la même chose, mais tu ne le sais pas. Tu te sens différente des autres, mais tu ne veux pas être différente. »



Jessica and Patricia Leconte

Lors du tournage, Louis a admis ses difficultés à surmonter sa BSO et il a aussi exprimé la raison qu'il le pousse à sortir du silence :

« Je souhaite que les gens n'aient pas peur d'en parler. Dès que quelque chose ne tourne pas rond, j'espère qu'ils sont assez forts pour aller parler avec un professionnel et demander de l'aide. Parce que s'ils attendent trop longtemps, vous serez divorcé, les séparations, vous savez, l'alcool, les drogues, toutes sortes de choses. Je ne sais pas combien de fois j'ai pensé au suicide. Mais à cause des enfants, ils me donnent vie jusqu'à maintenant. Et je remercie Dieu pour cela! »

Interrogées sur les qualités qui font de leur père un bon papa, Jessica sourit, « Il veille vraiment sur nous. Parfois, nous n'aimons pas cela, mais c'est parfois une bonne chose. Et il se soucie beaucoup de nous. Il ferait n'importe quoi pour nous. »

Dre Janet McCulloch, psychiatre à Kingston et partenaire principale du projet, a noté des changements remarquables dans les familles qui ont participé à ce projet. Il y a eu des changements significatifs au niveau des relations individuelles et un nouveau d'optimisme sur les possibilités de guérison et de rétablissement des personnes souffrant d'une BSO. À titre d'exemple, Andy, un ancien combattant de 32 ans, a repris contact avec son fils et a tenu pour la première fois dans ses bras son petit-fils. Rick a renoué des relations qui étaient devenues difficiles avec ses trois enfants adultes. Et finalement, Louis, Jessica et Patricia ont appris à mieux se comprendre, et ils sont fiers que chacun ait eu le courage de s'exprimer.

En conclusion — notre engagement commun

Ce documentaire est un outil de guérison pour les anciens combattants, les membres des Forces canadiennes, leurs enfants, leurs familles et le public vivant des expériences similaires. Il offrira un modèle de soutien, d'engagement, de sensibilisation des pairs et de la collectivité. C'est l'intention du groupe de créer un documentaire qui élargira le dialogue avec les familles, les jeunes, les communautés, les enseignants, les étudiants et les professionnels de la santé préoccupés par les BSO et autres blessures liées au stress et qui se consacre à la guérison des familles militaires. Ce travail encouragera le personnel militaire, les anciens combattants et les civils à combler le fossé d'incompréhension qui a probablement contribué à leur stigmatisation et à leur isolement. Notre engagement commun est envers l'inclusion et le bien-être des militaires, des anciens combattants, de leurs conjoint(e)s et de leurs enfants.

SkyWorks — qui nous sommes et notre façon de travailler

Fondée en 1983, SkyWorks Charitable Foundation est une organisation à but non lucratif dédiée à la production de documentaires éducatifs. Nous sommes tout particulièrement engagés sur les questions de santé mentale chez les enfants et les jeunes. Nous développons nos documentaires et nos projets communautaire en étroite collaboration avec les réseaux de personnes concernées, les organismes communautaires, les responsables de programmes éducatifs, les services de soins de santé et de soutien aux familles.

En partenariat avec d'autres organisations, nous travaillons à la création de « trousse d'outils » pour accompagner les documentaires. Ensemble, ils sont des outils indispensables de développement communautaire et de perfectionnement professionnel.

Les documentaires, le matériel de formation et de soutien utilisés comme outils d'apprentissage, ne sont ni didactiques ni normatifs, mais mettent en valeur l'histoire des participants, leurs

expériences vécues et leurs points de vue. Les participants et ceux qui nous conseillent jouent un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage et dans la communauté. Ils motivent la recherche, la production, le montage, et l'utilisation à long terme des documentaires par les communautés.

En préparation pour le processus d'engagement communautaire, nous formons les participants au documentaire et ceux qui nous ont conseillés en tant qu'animateurs auprès de leurs pairs. Ils pourront animer des discussions lors de la diffusion de documentaires au niveau local, régional et national. Nous croyons en l'importance du leadership par les pairs. Notre démarche méthodologique est basée sur près de 40 projets de documentaires et de développement communautaire, chacun avec un cycle de vie de 7 à 10 ans.

Nos travaux en cours en matière de santé mentale montrent que ces modèles sont bénéfiques pour les participants et le public, et contribuent à leur guérison et à leur rétablissement. *Parler à travers le silence* répondra aux besoins des groupes de soutien aux militaires et aux familles, des organismes de santé mentale de première ligne, des associations professionnelles, des établissements d'enseignement primaire, secondaire, et postsecondaire, des organisations d'enseignants ainsi que des programmes de recherche et de soutien des BSO déjà en place.